

Paroisse Saint-Marc des Bruyères
Père Christophe Liony
Homélie 3^{ème} dimanche de l'Avent

Pendant le temps de l'Avent, nous entendons la Parole de Dieu nous dire semaine après semaine, jour après jour : veillez ! Préparez le chemin du Seigneur, soyez dans l'attente.

Et puis, le troisième dimanche, en plus de ce message, cette même Parole de Dieu nous dit : **soyez dans la joie !**

Il est très important d'accueillir cet appel : soyez dans la joie ! **L'un des traits marquants de la foi chrétienne est la joie.** Ce n'est pas toujours l'image que le monde véhicule sur les chrétiens. Souvent les médias et les films les montre austères et sérieux, raba-joie ! Peut-être manquons nous de joie parfois ! En tout ça la question se pose : **avons-nous la joie que nous devrions avoir ?**

Les vrais chrétiens, les grands témoins de la foi sont des gens joyeux : un saint triste est un triste saint disait St FDS. Souvenons-nous de Ste M Térésa, de St JP II, de Sœur Emmanuel et de l'humour de St Jean XXIII. Vous savez que le soir du jour où il annonça le Concile, le pape raconte qu'il avait quelque peine à trouver le sommeil. Il s'est alors entendu dire : « Giovanni, pourquoi tu ne dors pas ? Qui gouverne l'Eglise : le pape ou le Saint-Esprit ? C'est le Saint-Esprit, n'est-ce pas ? Eh bien ! Cesse de te prendre au sérieux et dors, Giovanni ! »

Vous allez me dire, **la figure de Jean-Baptiste, elle, ne transpire pas la joie !** En fait, nous nous méprenons. JB était un homme joyeux. Souvenons-nous de la Visitation : « Il tressaillit de joie dans le sein d'Elisabeth » Jean Baptiste avait une mission difficile, il appelait à la conversion. Il vivait dans le désert et avait une vie ascétique. Mais ce serait une erreur de penser qu'il n'était pas joyeux. D'ailleurs, il confesse sa joie lorsqu'il dit de lui-même : « l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. »

Cette joie traverse toute l'Ecriture. Elle fait dire aujourd'hui à Isaïe : « Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu » et au psaume : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! »

Alors la question se pose : Cette joie, quelle est-elle ?

Il s'agit de la joie qui vient de Dieu.

Il y a des **joies du monde ! Les joies naturelles** qui sont **très bonnes**. Une fête de famille, avec des amis, la joie d'un succès, d'un travail bien fait, etc... Le monde offre aussi des **joies artificielles qui rendent malheureux** : l'excès d'alcool, les drogues, et toutes est ambiances où l'excitation est cherchée > la joie... **La joie n'est pas une excitation. C'est une dilatation du cœur.**

Mais **ce dimanche nous parle** de la joie « **dans le Seigneur** », « **en Dieu** » nous dit l'Ecriture: **du don de la joie. La joie est avec la paix, le plus grands fruits du Saint Esprit.**

- 1) **Comment recevoir ce fruit?** Par la **pauvreté du cœur**. Le Magnificat chante la joie des pauvres de cœur, des petits. Les petits n'entretiennent pas de soucis. Ils se contentent de ce qu'ils ont et font confiance. **La pauvreté rend réceptif à Dieu**. Jésus a exulté de joie en disant : « bénis sois-tu Père, Seigneur du Ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tous petits ». **La pauvreté du cœur nous ouvre à la foi et la foi nous ouvre à la joie.** C'est la **joie du salut**, c'est la **joie de Noël**. Un jour Jésus est né. Un jour nos peines finiront. Dans le Magnificat, Marie ne parle que du don de Dieu, de

l'œuvre de Dieu. Nous sommes souvent beaucoup trop **tournés sur nous-mêmes**, et cela engendre beaucoup de **tristesse**. **La joie dont nous parlons naît de la connaissance/rencontre de Dieu**. De sa sainteté, de sa miséricorde. Si vous regardez bien les évangiles, vous découvrirez que **Jésus sème la joie sur son passage en pardonnant les péchés**. **Le pauvre de cœur accepte de demander pardon et d'être pardonné. Il est dans la joie**.

- 2) **Le fruit de la joie augmente quand nous donnons**. C'est l'autre face de la médaille. **Celui qui connaît réellement Dieu aime donner**. C'est la joie du **bien accompli**, du **détachement réalisé**, de la **sainteté recherchée**, du **pardon reçu ou du pardon donné**. « Frères, soyez toujours dans la joie... que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche » et pour cela nous dit St Paul : « priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard »

Mais alors, me direz-vous, **n'a-t-on pas le droit d'être tristes dans certaines circonstances ?** Oui bien sûr ! **La souffrance nous attriste**. Mais, je voudrais attirer votre attention sur une chose. **La joie qui vient de Dieu a des racines plus profondes que toutes les souffrances de la terre**. Et notre cœur a **plusieurs niveaux de profondeur**. Il peut ressentir de la **souffrance et de la joie en même temps**. Une souffrance plus **affective**, plus **superficielle** mais bien **réelle** ; et une joie plus **profonde**, plus **spirituelle** et **tout aussi réelle**. La prière et le recueillement nous apprennent à **écouter ce qui se passe dans notre cœur profond** et à y découvrir une **source de joie et de paix qu'aucune circonstance, aussi tragique soit-elle, ne peut enlever durablement**.

C'est la joie de Dieu, un don qui ressemble à une **brise légère** qu'il faut accueillir et reconnaître au milieu des tremblements de terre et des ouragans qui bousculent nos vies.

Souvenez-vous de ce que dit **St Paul dans l'épître aux Philippiens** : « Et la paix/la joie de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » Cette joie est plus profonde que tout. C'est pourquoi juste avant il dit : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. »